

DIVISIBILITE ET CONGRUENCES

I. Divisibilité dans $\mathbb{Z}$

Définition : Soit a et b deux entiers relatifs.
 a divise b s'il existe un entier relatif k tel que $b = ka$.
 On dit également :
 - a est un diviseur de b ,
 - b est divisible par a ,
 - b est un multiple de a .

Exemples :

- 56 est un multiple de -8 car $56 = -7 \times (-8)$
- L'ensemble des multiples de 5 sont $\{\dots; -15; -10; -5; 0; 5; 10; \dots\}$. On note cet ensemble $5\mathbb{Z}$.
- 0 est divisible par tout entier relatif.

Propriété (transitivité) : Soit a , b et c trois entiers relatifs.
 Si a divise b et b divise c alors a divise c .

Démonstration :

Si a divise b et b divise c alors il existe deux entiers relatifs k et k' tels que $b = ka$ et $c = k'b$.

Donc il existe un entier relatif $l = kk'$ tel que $c = la$.

Donc a divise c .

Exemple :

- 3 divise 12 et 12 divise 36 donc 3 divise 36.
- On peut appliquer également la contraposée de la propriété de transitivité :
 Comme 2 ne divise pas 1001, aucun nombre pair ne divise 1001.
 En effet, si par exemple 10 divisait 1001 alors 2 diviserait 1001.

Propriété (combinaisons linéaires) : Soit a , b et c trois entiers relatifs.
 Si c divise a et b alors c divise $ma + nb$ où m et n sont deux entiers relatifs.

Démonstration :

Si c divise a et b alors il existe deux entiers relatifs k et k' tels que $a = kc$ et $b = k'c$.

Donc il existe un entier relatif $l = mk + nk'$ tel que $ma + nb = lc$.

Exemple :

Soit un entier relatif N qui divise les entiers relatifs n et $n + 1$.

Alors N divise $n + 1 - n = 1$. Donc $N = -1$ ou $N = 1$.

II. Division euclidienne

Propriété : Soit a un entier relatif et b entier naturel non nul.
Il existe un unique couple $(q ; r)$ tel que $a = bq + r$ avec $0 \leq r < b$.

Définitions :

- q est appelé le quotient de la division euclidienne de a par b ,
- r est appelé le reste.

Exemple :

Dans la division euclidienne de 412 par 15, on a : $412 = 15 \times 27 + 7$

Démonstration :

Existence :

1^{er} cas : $0 \leq a < b$: Le couple $(q ; r) = (0 ; a)$ convient.

2^e cas : $b \leq a$: Soit E l'ensemble des multiples de b strictement supérieurs à a .

Alors E est non vide car l'entier $2b \times a$ appartient à E .

En effet $b \geq 1$ donc $2b \times a \geq 2a > a$.

E possède donc un plus petit élément c'est à dire un multiple de b strictement supérieur à a tel que le multiple précédent soit inférieur ou égal à a .

Il existe donc un entier q tel que $qb \leq a < (q+1)b$.

Comme, $b \leq a$ on a $b \leq a < (q+1)b$.

Et comme $b > 0$, on a $0 < q$.

q est donc un entier naturel.

On peut poser $r = a - bq$.

Or a, b et q sont des entiers, donc r est entier.

Comme $qb \leq a$, on a $r \geq 0$ donc r est donc un entier naturel.

Et comme $a < (q+1)b$ on en déduit que $r < b$.

Unicité :

On suppose qu'il existe deux couples $(q ; r)$ et $(q' ; r')$.

Donc $a = bq + r = bq' + r'$.

Et donc : $b(q - q') = r' - r$.

Comme $q - q'$ est entier, $r' - r$ est un multiple de b .

On sait que $0 \leq r < b$ et $0 \leq r' < b$ donc $-b < -r \leq 0$ et $0 \leq r' < b$,
donc $-b < r' - r < b$.

Le seul multiple de b compris entre $-b$ et b est 0, donc $r' - r = 0$ et donc $r' = r$.

D'où $q = q'$.

Propriété :

On peut étendre la propriété précédente au cas où a est un entier relatif.

- Admis -

Méthode : Déterminer le quotient et le reste d'une division euclidienne

Déterminer le quotient et le reste de la division de -5000 par 17.

A l'aide de la calculatrice, on obtient :

$$\begin{array}{r} 5000 \div 17 \\ 294.1176471 \\ 5000 - 17 \times 294 \\ 2 \end{array}$$

Ainsi : $5000 = 17 \times 294 + 2$

Donc : $-5000 = 17 \times (-294) - 2$

Le reste est un entier positif inférieur à 17.

Donc : $-5000 = 17 \times (-294) - 17 - 2 + 17$

Soit : $-5000 = 17 \times (-295) + 15$

D'où, le quotient est -295 et le reste est 15.

III. Congruences dans $\mathbb{Z}$

Exemple :

On considère la suite de nombres : 1, 6, 11, 16, 21, 26, 31, 36.

Si on prend deux quelconques de ces nombres, alors leur différence est divisible par 5.

Par exemple : $21 - 6 = 15$ qui est divisible par 5.

On dit que 21 et 6 sont congrus modulo 5.

Définition : Soit n un entier naturel non nul.

Deux entiers a et b sont congrus modulo n lorsque $a - b$ est divisible par n .

On note $a \equiv b [n]$.

Propriété : Soit n un entier naturel non nul.

Deux entiers a et b sont congrus modulo n , si et seulement si, la division euclidienne de a par n a le même reste que la division euclidienne de b par n .

Démonstration :

- Si $r = r'$:

$a - b = nq + r - nq' - r' = n(q - q')$ donc $a - b$ est divisible par n et donc $a \equiv b [n]$.

- Si a et b sont congrus modulo n :

$a - b = nq + r - nq' - r' = n(q - q') + r - r'$

Donc $r - r' = a - b - n(q - q')$

Comme $a \equiv b[n]$, $a - b$ est divisible par n et donc $r - r'$ est divisible par n .

Par ailleurs, $0 \leq r < n$ et $0 \leq r' < n$

Donc $-n < -r \leq 0$ et $0 \leq r' < n$

Et donc $-n < r' - r \leq n$.

$r - r'$ est un multiple de n compris entre $-n$ et n donc $r - r' = 0$, soit $r = r'$.

Exemple :

On a vu que $21 \equiv 6[5]$.

Les égalités euclidiennes $21 = 4 \times 5 + 1$ et $6 = 1 \times 5 + 1$ montrent que le reste de la division de 21 par 5 est égal au reste de la division de 6 par 5.

Propriétés : Soit n un entier naturel non nul.

a) $a \equiv a[n]$ pour tout entier relatif a .

b) Si $a \equiv b[n]$ et $b \equiv c[n]$ alors $a \equiv c[n]$ (Relation de transitivité)

Démonstration :

a) $a - a = 0$ est divisible par n .

b) $a \equiv b[n]$ et $b \equiv c[n]$ donc n divise $a - b$ et $b - c$ donc n divise $a - b + b - c = a - c$.

Propriété (Opérations) : Soit n un entier naturel non nul.

Soit a, b, a' et b' des nombres relatifs tels que $a \equiv b[n]$ et $a' \equiv b'[n]$ alors on a :

- $a + a' \equiv b + b'[n]$
- $a - a' \equiv b - b'[n]$
- $a \times a' \equiv b \times b'[n]$
- $a^p \equiv b^p[n]$ avec $p \in \mathbb{N}$

Démonstration de la dernière relation :

• Initialisation : La démonstration est triviale pour $p = 0$ ou $p = 1$

• Hérédité :

- Hypothèse de récurrence :

Supposons qu'il existe un entier k tel que la propriété soit vraie : $a^k \equiv b^k[n]$

- Démontrons que : La propriété est vraie au rang $k + 1$: $a^{k+1} \equiv b^{k+1}[n]$.

$$a^{k+1} \equiv a \times a^k \equiv b \times b^k \equiv b^{k+1}[n]$$

• Conclusion :

La propriété est vraie pour $p = 0$ et héréditaire à partir de ce rang. D'après le principe de récurrence, elle est vraie pour tout entier naturel p .

Exemples :

On a $7 \equiv 4[3]$ et $11 \equiv 20[3]$ donc :

- $7 + 11 \equiv 4 + 20 \equiv 23[3]$ et on a alors $7 + 11 \equiv 2[3]$
- $7 \times 11 \equiv 4 \times 20 \equiv 80[3]$ et on a alors $7 \times 11 \equiv 2[3]$.

Méthode : Déterminer le reste d'une division euclidienne à l'aide de congruences

- a) Déterminer le reste de la division de 2^{456} par 5.
- b) Déterminer le reste de la division de 2^{437} par 7.

a) Toute puissance de 2 est égale à 1. On cherche donc une puissance de 2 qui est égale à 1 modulo 5.

On choisit alors de décomposer 456 à l'aide du facteur 4 car $2^4 \equiv 16 \equiv 1[5]$.

$$\begin{aligned} 2^{456} &\equiv 2^{4 \times 114} [5], \\ &\equiv (2^4)^{114} [5], \\ &\equiv 1^{114} [5], \text{ on applique la formule de congruences des puissances.} \\ &\equiv 1[5] \end{aligned}$$

Le reste est égal à 1.

b) On cherche donc une puissance de 2 qui est égale à 1 modulo 7.

On choisit alors de décomposer 437 à l'aide du facteur 3 car $2^3 \equiv 8 \equiv 1[7]$.

$$\begin{aligned} 2^{437} &\equiv 2^{3 \times 145 + 2} [7] \\ &\equiv (2^3)^{145} \times 2^2 [7] \\ &\equiv 1^{145} \times 4 [7] \\ &\equiv 4[7] \end{aligned}$$

Le reste est égal à 4.

Méthode : Résoudre une équation avec des congruences

- a) Déterminer les entiers x tels que $6 + x \equiv 5[3]$
- b) Déterminer les entiers x tels que $3x \equiv 5[4]$

$$\begin{aligned} \text{a) } 6 + x &\equiv 5[3] \\ 6 + x - 6 &\equiv 5 - 6[3] \\ x &\equiv -1[3] \\ x &\equiv 2[3] \end{aligned}$$

Les entiers x solutions sont tous les entiers de la forme $2 + 3k$ avec $k \in \mathbb{Z}$.

b) $3x \equiv 5 \pmod{4}$ donc $3x \equiv 1 \pmod{4}$

Or x est nécessairement congru à l'un des entiers 0, 1, 2 ou 3 modulo 4.

Par disjonction des cas, on a :

$x \text{ modulo } 4$	0	1	2	3
$3x \text{ modulo } 4$	0	3	2	1

On en déduit que $x \equiv 3 \pmod{4}$.

Les entiers x solutions sont tous les entiers de la forme $3 + 4k$ avec $k \in \mathbb{Z}$.



Hors du cadre de la classe, aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article L 122-5 du code de la propriété intellectuelle, ne peut être faite de ce site sans l'autorisation expresse de l'auteur.
www.maths-et-tiques.fr/index.php/mentions-legales